



9^{ème} Prix du Meilleur Ouvrage sur le Monde du Travail

**2 CATÉGORIES :
EXPERTS ET TEMOIGNAGES**



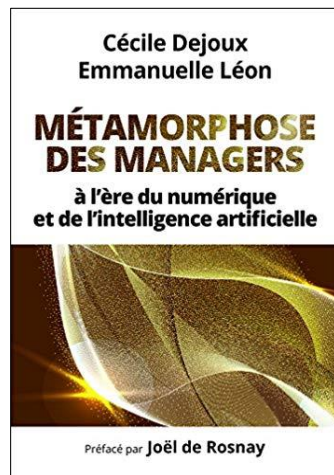


9^{ème} Prix du Meilleur Ouvrage sur le Monde du Travail

LES 4 OUVRAGES SÉLECTIONNÉS DANS LA CATÉGORIE « EXPERTS »



- **Métamorphose des Managers**
- **L'insoutenable productivité du travail**
- **Les émotions au travail**
- **@ la recherche du temps**



1. Métamorphose des Managers

Cécile DEJOUX et Emmanuelle LÉON
Éditions Pearson Education

Date de parution : 2 février 2018

229 pages
17 x 24,1 cm
26 €

Comment manager à l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle ? Cécile Dejoux et Emmanuelle Léon ont écrit cet ouvrage visionnaire, animées par l'envie d'aider les managers à trouver leur place et à redéfinir leur rôle dans ce nouvel environnement.

Nous sommes entrés dans la civilisation dite « numérique », au sein de laquelle l'homme conserve un rôle essentiel à condition qu'il comprenne et s'approprie les transformations en cours (intelligence artificielle, robots, plateformes numériques) au niveau des acteurs et des usages. Les auteurs ont choisi d'analyser la situation à travers trois prismes :

L'être : parce que transformer les organisations, c'est d'abord se transformer soi-même, manager implique aujourd'hui l'acquisition de nouvelles compétences stratégiques telles que les compétences numériques, d'agilité et de Design Thinking.

Les lieux : parce que dématérialiser le travail amène plus que jamais à se poser la question de l'utilité des bureaux traditionnels et à envisager les espaces de travail comme source de performance et d'épanouissement.

Les autres : parce que manager, ce n'est plus donner le « la » mais le tempo, il faut réapprendre à collaborer, en face à face et à distance, avec ses collaborateurs, les robots et les intelligences artificielles, et développer de nouvelles compétences.

Écrit à quatre mains, s'appuyant sur des travaux de recherche internationaux, l'ouvrage est également étayé par une vingtaine d'interviews de managers, acteurs de la transformation numérique. Les auteures sont guidées par une conviction : **la métamorphose du manager** s'impose s'il veut préserver des valeurs humanistes au sein de cette nouvelle civilisation et devenir un « manager augmenté » par l'intelligence artificielle.

Cécile DEJOUX : professeur des universités au Cnam, professeur affilié à l'ESCP Europe et à l'ENA, elle est responsable de la filière et du Master RH au Cnam. Directrice de la Chaire « Learning Lab Human Change » sur l'innovation managériale, elle est également conférencière confirmée et créatrice du 1er Mooc universitaire en nombre d'auditeurs...

Emmanuelle LÉON professeur à ESCP Europe, professeur invité à l'université de Cornell, directeur scientifique du Mastère spécialisé Management des RH et des Organisations (2011-2016), leader en France et en Europe. Diplômée de l'ESSEC, docteur ès Sciences de Gestion, elle a travaillé en tant que consultante chez Accenture avant de devenir enseignant-chercheur...



2. L'insoutenable productivité du travail

Mireille BRUYÈRE

Édition Le Bord de l'Eau

Date de parution : 19 avril 2018

160 pages

13 x 20 cm

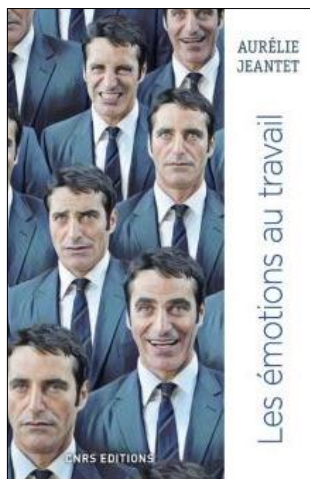
16 €

En s'appuyant non seulement sur l'économie, mais aussi l'anthropologie, la psychanalyse et la philosophie, ce livre tente une critique de la centralité de l'efficacité productive de notre temps. L'urgence politique et écologique de notre temps est celle d'un rejet non pas de l'économie néolibérale, mais de l'économie tout court comme science de l'efficacité productive.

Ne sommes-nous pas devenus trop efficaces ? N'avons-nous pas dépassé la limite du raisonnable quant à notre capacité à produire, quant à notre productivité ? Une productivité désirée non seulement par les chantres du néolibéralisme, mais aussi par la grande majorité des courants critiques du capitalisme. La critique de la croissance déjà ancienne désigne notre désir infini pour la consommation comme source de notre aliénation et de l'impasse écologique dans laquelle nous avons précipité la planète. Mais, ce désir de consommation infini n'est-il pas l'autre face de notre désir d'efficacité infinie ? De notre désir de maîtrise infinie ? Ne faut-il pas aussi s'interroger sur notre efficacité productive et sur les niveaux de productivité que nos économies ont atteints aujourd'hui ?

La critique du capitalisme et de l'économie néolibérale s'appuie souvent sur la possibilité de faire une autre économie plus solidaire et écologique sans remettre en question le lien sacré entre la nécessaire productivité du travail et l'émancipation humaine vis-à-vis de la Nature. La productivité du travail est alors notre promesse d'infini et d'abondance, notre mythe occidental et l'économie en est la science. Les débats économiques et politiques se cantonnent sur la répartition des fruits de cette efficacité productive (dividendes, salaires, revenu universel, protection sociale). Mais le problème n'est-il pas l'économie en tant que discours d'efficacité et de productivité ? Ce livre se propose de montrer que l'aliénation actuelle n'est seulement pas la mauvaise répartition des richesses, mais l'injonction toujours renouvelée à la productivité du travail.

Mireille BRUYÈRE est maître de conférences en économie à l'Université de Toulouse 2 Jean Jaurès et responsable de formations dans lesquels l'économie est enseignée comme une science sociale et politique. Elle est fondatrice d'un master tri disciplinaire en psychanalyse, philosophie et économie politique et membre du laboratoire CERTOP. Elle est membre actif des Economistes Atterrés et du conseil scientifique d'ATTAC France.



3. Les émotions au travail

Aurélié JEANTET
CNRS Éditions

Date de parution : 24 mai 2018

328 pages
15 x 23 cm
24 €

Comment penser nos émotions dans la vie professionnelle ?

Question délicate entre toutes tant le champ du travail se veut ordonné, rationnel, balisé. Et pourtant, le travail sollicite de manière vive la subjectivité, le corps et les affects. Chacun y cherche du plaisir, des échos sensibles à ce qu'il est, à ce en quoi il croit. Parallèlement, les dimensions de contrainte et d'exploitation y sont omniprésentes et de plus en plus intrusives, allant chercher du côté de l'intime dans le but de mobiliser, d'obtenir toujours plus de chacun. Instrumentalisation et déni des émotions, paradoxalement, cohabitent, générant une souffrance au travail qui semble croître dans tous les secteurs.

L'idéal de maîtrise insinue qu'une bonne « gestion » des émotions serait la solution, et le management et la communication organisationnelle y contribuent d'ailleurs en mettant l'accent sur les émotions « positives ».

Mais, tout en étant socialement construites, les émotions sont fondamentalement marquées du sceau de l'imprévisibilité. Elles ne peuvent être un simple « rouage » pour produire plus et mieux : elles introduisent un « grain de sable » qui vient parfois gripper la machinerie, pour le meilleur et pour le pire. L'attention aux émotions apparaît comme une manière de se relier aux autres, au monde et à soi, en se recentrant sur ce qui compte. Elle peut alors être pensée comme une forme de résistance et une voie d'émancipation.

Au fil d'une démonstration appuyée sur des exemples concrets, Aurélie Jeantet redonne aux émotions la place qui leur revient, dans leur spécificité, leur diversité, leur ambivalence, leurs effets multiples, et leur caractère potentiellement subversif.

***Aurélié JEANTET** est sociologue, spécialiste du travail, maître de conférences à l'université Sorbonne-Nouvelle et chercheuse au laboratoire Cresppa.*



4. @ la recherche du temps perdu

Nicole AUBERT
Éditions Érès

Date de parution : 18 octobre 2018

456 pages
13,9 x 22 cm
29,50 €

Toute l'histoire de notre rapport au temps est marquée par une progressive accélération du rythme de la vie. L'avènement des nouvelles technologies de la communication (mails, téléphones mobiles, Internet) et le triomphe du capitalisme financier, fondé sur une exigence de rentabilité à très court terme, ont entraîné trois façons nouvelles de vivre le temps : l'instantanéité, l'immédiateté et enfin l'urgence.

La nouveauté est là, dans le fait que l'urgence, autrefois cantonnée au domaine médical ou, parfois, au domaine juridique, a envahi le domaine économique et, par voie de conséquence, le registre de la vie professionnelle et celui de la vie personnelle.

Ce sont les fondements et les incidences de ce nouveau rapport au temps que les auteurs se proposent d'approfondir au niveau des individus, des groupes, des institutions et des entreprises, et dans différents domaines : la finance, la politique, l'économie, l'utilisation des technologies, les apprentissages...

Nicole AUBERT, sociologue et psychologue, est professeur émérite à ESCP Europe.

Avec la participation de Anne BOISSEUIL, Sophie BRETESCHE, Fabrice BURLOT, Jean BERNATCHEZ, Christophe BOUTON, Pierre-Antoine CHARDEL, Monique DAGNAUD, Carine DARTIGUEPEYROU, Vincent DE GAULEJAC, Baptiste DETHIER, Johanna EDELBLOUDE, Olivier FOURNOUT, Quentin FROMENT, Simon GOTTSCHALK, Bernard GUY, Claudine HAROCHE, Francis JAUREGUIBERRY, Mathilde JULLA-MARCY, Jocelyn LACHANCE, Marc MENARD, André MONDOUX, Laurent MULLER, Bénédicte PIERRON, Christophe THIBIERGE, Nathanaël WALLENHORST

Avec la contribution de Jean-Philippe BOUILLOUD, Isabelle FORTIER, Yannick MEILLER, Élisabeth TISSIER-DESBORDES

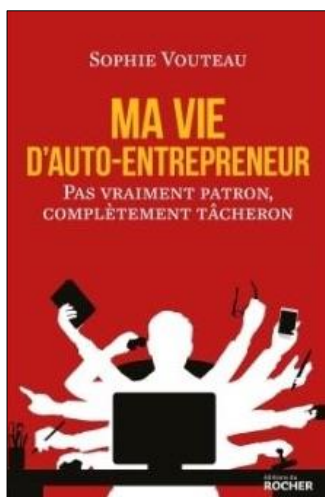


9^{ème} Prix du Meilleur Ouvrage sur le Monde du Travail

LES 3 OUVRAGES SÉLECTIONNÉS DANS LA CATÉGORIE « TEMOIGNAGES »



- **Ma vie d'auto-entrepreneur. Pas vraiment patron, complètement tâcheron**
- **Simple policier**
- **Le Travail qui guérit**



1. Ma vie d'auto-entrepreneur. Pas vraiment patron, complètement tâcheron

Sophie VOUTEAU
Éditions du Rocher

Date de parution : 17 janvier 2018

320 pages
13,3 x 20,3 cm
18,50 €

« Tâcheron : personne, qui effectue, sans initiative des besoins de commande, des travaux ingrats. » *Le Petit Robert*

Lorsque Sophie Vouteau se retrouve sans emploi, deux voies s'offrent à elle : être au chômage ou à son compte. Elle devient auto-entrepreneur.

Créativité rimant avec liberté, les débuts sont grisants. Mais très vite, l'heure est au désenchantement.

Ses compagnons d'infortune, rencontrés au gré de son aventure, font le même constat : solitude, insécurité économique, absence de protection sociale, manque de reconnaissance, endettement, stress... Et au bout du chemin pour une grande majorité : la précarité.

Surprise par l'envers du décor, elle relate, alternant humour, ironie et gravité, les embûches traversées, les solutions trouvées et les réflexions qui en découlent.

Ma vie d'auto-entrepreneur est le témoignage fort d'une expérience douloureuse mais enrichissante.

Titulaire d'un master en droit public approfondi, Sophie VOUTEAU, passionnée de littérature, est attachée de presse et éditrice.



2. Simple Policier

Guillaume WLOSTOWICER
Édition Baudelaire

Date de parution : 27 août 2018

208 pages
16,50 €

Martin Rousseau avait un rêve : être policier.

Mais les places sont chères et les concours d'entrée très difficiles... À force de courage et d'obstination, il parviendra enfin à intégrer une école de police en qualité de gardien de la paix.

Entrer dans la grande maison, c'est ce qu'il avait toujours désiré. Mais entre les missions de terrain, la paperasserie, et le peu de soutien de sa hiérarchie, il va rapidement comprendre à quel point ce métier peut s'avérer difficile.

Tout comme il va s'apercevoir qu'il est ardu de concilier une fonction comme celle-ci avec une vie privée normale.

Être simple policier n'est pas forcément une sinécure.

***Guillaume WLOSTOWICER** est né en 1973 à Sens, dans l'Yonne. Après dix mois de service militaire dans la police nationale, il reprend des études de droit. Diplômé de l'École Nationale de Procédure puis de l'Examen professionnel d'Huissier de Justice en 2000, il s'installe en Gironde avec Céline, qui devient sa femme en 2003. Il devient le papa de Lise en 2005, et de Pierre en 2007.*

Conseiller municipal depuis les dernières élections, il se consacre à l'écriture durant son temps libre. Il est l'auteur d'un premier ouvrage, publié aux Éditions Baudelaire en 2016 : C'était une bonne idée, Monsieur le Président.



3. Le Travail qui guérit

Jean-Michel OUGHOURLIAN
Édition Plon

Date de parution : 18 octobre 2018

144 pages
20 x 13 cm
12,90 €

Le psychiatre Jean-Michel OUGHOURLIAN s'est immergé dans les extraordinaires « usines apprenantes » de la Fondation Amipi où le travail guérit. L'entreprise est un lieu de production, c'est aussi un lieu où se fabrique l'être humain.

Elles sont six, réparties entre Nantes, le Mans, Tours et Cholet. Six usines où sont fabriqués les systèmes de câblages électriques équipant les voitures haut de gamme de PSA et Renault, entre autres. Leur particularité ? Tous leurs opérateurs (700 sur un effectif total de 830 personnes) sont des handicapés mentaux : porteurs de trisomie 21, souffrant d'autisme, de schizophrénie, de retards cognitifs importants, etc. Pourtant, ils travaillent tous. Ils ont un salaire, des contraintes (les horaires, le rendement, la qualité), en somme une vie professionnelle (et personnelle) normale. Et un objectif : la réinsertion en milieu « classique » (usine, entrepôt, commerce, ...).

Le psychiatre Jean-Michel OUGHOURLIAN s'est immergé dans ces extraordinaires « usines apprenantes » de la Fondation Amipi – Bernard Vendre. Son constat ? « L'usine réussit là où la psychiatrie a échoué. A l'hôpital, beaucoup parmi ces opérateurs seraient des légumes. Là, ils progressent. ». C'est le travail qui guérit. L'entreprise est un lieu de production, c'est aussi un lieu où se fabrique l'être humain. Sa dimension n'est pas seulement financière : elle est aussi sociologique. Qu'est-ce que l'intelligence ? Comment le travail des mains peut-il agir sur les neurones et les synapses du cerveau ? Quel rôle tient le mimétisme dans la « normalisation » de ceux que l'on appelle handicapés ? S'appuyant sur des études neurologiques, ce livre est d'abord un récit. L'histoire d'Angèle, d'Antoine ou de Jérémie qui, comme Bernard Vendre, eurent un jour droit à ce verdict terrible : « Débile il est, débile il restera. » Mais débiles, ils ne le sont plus...

Neuropsychiatre (il a dirigé le service de psychiatrie de l'Hôpital américain de Neuilly) et psychologue (discipline qu'il a enseignée à La Sorbonne), le professeur Jean-Michel OUGHOURLIAN a mis en place la psychologie mimétique et exerce, depuis cinquante ans, à travers son prisme. La découverte des neurones miroirs a apporté et corroboré sa théorie de façon spectaculaire. Proche de René GIRARD avec qui il a co-écrit, en 1978, Des choses cachées depuis la fondation du monde (Grasset), il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont Le troisième cerveau et Cet autre qui m'obsède (Albin Michel).